

## La bulle spéculative qui n'explose jamais...

Tandis que le CAC40 ne gagne plus que 50% environ sur 20 ans, les observateurs de la vie économique ont coutume de prétendre que les placements qui ont le plus rapporté ces dernières années étaient l'or et l'immobilier. Certes ces deux placements ont eu un très beau parcours. Mais, tandis que l'on parle aujourd'hui de dégonflement à venir sur l'or et sur l'immobilier, il est une bulle spéculative discrète qui bat tous les records : le vin, et particulièrement les Bordeaux. Si tant est que l'on puisse considérer le vin comme un placement, force est de constater que l'envolée des prix sur les deux dernières décennies surclasse toutes les autres classes d'actifs.

Selon l'indice IdealWine, le prix moyen aux enchères d'un vin du bordelais est passé d'un indice 1000 en 1994 à plus de 6000 aujourd'hui, alors que dans le même temps un vin bourguignon serait passé d'un même indice 1000 à plus de 3000.

Pendant ce temps, le CAC 40 est passé de 2000 points à 3000 points, en faisant les montagnes russes alors que les courbes de hausse des prix du vin ont été plus régulières.

L'once d'or est passée quant à elle de 400\$ à 1800\$ soit un coefficient multiplicateur de 4.5.

Evidemment, tous les vins n'ont pas été logés à la même enseigne. Les vins qui ont toujours compté parmi les plus chers du monde, Petrus et Romanée Conti, ont vu leur prix tripler en moyenne sur la période considérée des 15 dernières années.

Par contre, le Lafite Rothschild, classé premier grand cru mais qui n'avait pas la cote d'un Petrus, s'en rapproche de plus en plus, partant de bien plus bas. Ainsi, un Lafite 2000 s'échangeait 210€ à sa sortie en pré-commandes aux ventes primeurs en 2001. Il se négocie aujourd'hui autour de 2000€. Soit près de 10 fois plus.

Mieux encore : les seconds vins des premiers grands crus ont subi les plus folles explosions. Ainsi, le Carruades de Lafite (second vin du Lafite Rothschild) se traitait, pour son millésime 1990, à 14€ aux primeurs. Vingt ans après, la bouteille se vend aux enchères autour de 300€. Soit un coefficient multiplicateur de 20. Bien plus que l'or et que l'immobilier !

A l'origine de ces mouvements, le même phénomène que celui qui a fait exploser l'or : le développement des pays émergents. Si on considère que l'enrichissement n'est pas terminé dans ces pays, et que les produits de luxe n'ont pas fini de s'y exporter, alors le vin a encore de beaux jours devant lui !